

Discours de Franck Riester
Rentrée politique d'agir_ la droite constructive
Fontainebleau, le 29 septembre 2019

Chers amis,

Il y a tout juste un an, nous étions réunis, à Montévrain, pour embarquer dans notre grande aventure commune : la fondation d'**agir_ la droite constructive** ! Ce n'est donc pas sans émotion que je vous retrouve aujourd'hui, à Fontainebleau, en Seine-et-Marne.

Merci cher Frédéric Valletoux. Merci de nous accueillir aujourd'hui, en ce haut lieu de culture, mais encore plus de nous avoir rejoints. Tous les deux, nous avons déjà partagé de nombreux combats, locaux comme nationaux. Je suis heureux de te retrouver dans celui-ci.

Je souhaite également te féliciter, au nom d'agir_, pour ta réélection à la présidence de la Fédération Hospitalière.

Ce qui nous rassemblait il y a un an, c'était le refus de la résignation. Le refus d'assister, sans rien faire, à la déliquescence de ce qui fut, pour nombre d'entre nous, notre famille politique.

Une droite qui a oublié que la frontière vers l'extrême ne se franchit qu'une seule fois. A l'heure où le mot « droite » est sali en convention, je pense à tous ses chefs, de Jacques Chirac à Nicolas Sarkozy, en passant par Alain Juppé et Jean-Pierre Raffarin qui, eux, n'ont jamais transigé sur ce point.

Face au Rassemblement, certes non pas « National » mais tout autant nationaliste, qui s'est tenu hier, les mots de Jacques Chirac résonnent encore : « Ne composez jamais avec l'extrémisme, le racisme, l'antisémitisme ou le rejet de l'autre. C'est un poison. Il divise. Il détruit. Tout dans l'âme de la France dit non à l'extrémisme. »

Nous, nous avons fait le choix de la clarté et du courage. La clarté de nos convictions et de nos valeurs. Le courage de les défendre fièrement, malgré les vents contraires.

Et depuis un an, si notre navire n'est pas encore tout à fait devenu un porte-avion, comme certains l'écrivaient dans la presse il y a quelques mois, il est cependant devenu une belle frégate, qui a une qualité qui nous est chère : elle tient son cap !

Ce cap, c'est la réussite de la France, qui passe par celle de ce quinquennat. Et cette réussite passe par la création d'un pôle central fort, autour du Président de la République et du Premier ministre, qui rende le Gouvernement plus fort pour affronter les crises. Et il y en a eu.

Des crises inouïes, je pense bien sûr aux Gilets Jaunes et à l'impact de cette mobilisation populaire l'automne dernier, qui a poussé tous les responsables politiques à se poser des questions : faisons-nous assez, le faisons-nous bien, savons nous expliquer pourquoi et surtout comment nous mettons en œuvre les décisions prises ?

Mais aussi, plus récemment, l'appréhension du résultat des élections européennes, qui nous a fait craindre que la France se présente à la face de l'Europe sous les traits hideux du populisme et du nationalisme.

Alors, mes amis, je vous le dis : nous avons fait le bon choix. Le bon choix en devenant des partenaires à part entière de La République en marche sur la liste Renaissance, aux côtés du MoDem et des Radicaux !

Merci cher Christophe Castaner pour ton intervention. Au-delà de notre présence commune au Gouvernement, nous partageons aussi cette expérience de porter un parti politique naissant. Merci également à Aurore, Pierre et Didier pour leur présence et leur témoignage. Je sais que nous pouvons compter sur eux, comme eux peuvent compter sur nous. Avec confiance et exigence. Enfin, merci à François Bayrou et à Edouard Philippe qui, retenus en Bretagne, ont souhaité nous transmettre un message d'amitié.

Je suis fier car, grâce à cette union, nous avons réussi à faire en sorte que la très courte avance du Rassemblement National ne lui permette pas de crier victoire au lendemain des élections européennes.

Cette alliance, nous l'avons choisie lors de ces dernières élections sur la base du travail programmatique que nous avons réalisé. Ceci afin d'apporter un maximum de voix de la droite modérée à l'alliance des pro-européens, alors que certains cherchaient désespérément à exister pour exister.

Cette alliance, elle a été incarnée par des femmes et des hommes d'agir_. Je vous demande d'applaudir chaleureusement tous ceux qui furent nos candidats, car grâce à eux, les couleurs d'agir_ ont en permanence flotté dans cette campagne difficile :

- Fabienne Keller, ma chère Fabienne, qui mieux que toi, la Strasbourgeoise, pour porter fièrement et énergiquement le drapeau européen ;
- Xavier Fournier, mon cher Xavier, ta mobilisation a été formidable, et nous espérons tous que tu auras l'occasion de rejoindre le Parlement Européen au cours du mandat ;
- Chers amis, nous devons aussi applaudir tous ceux qui ont fait vivre la campagne et le nom d'agir_ dans leurs régions : Pascal, Geneviève, Joseph, Gwendoline et Irène.

La réussite de la liste Renaissance a permis l'émergence d'un groupe central fort au sein du Parlement européen. Mais elle a également permis au Président de la République Emmanuel Macron d'être au cœur des négociations pour les grands postes européens. A ce titre-là, le leadership français a été réaffirmé : une présidente française de la Banque Centrale Européenne, Christine Lagarde, une présidente plus que francophile de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et bien d'autres fonctions stratégiques au sein des institutions européennes.

C'est ce même leadership que le monde entier a observé lors du G7 à Biarritz et qui redonne à la diplomatie française sa place éminente. Nous l'avons notamment vu au sujet de l'Iran ou encore cette semaine avec la Russie qui accepte de ratifier les accords de Paris sur le climat.

Cette alliance, mes chers amis, nous la revendiquons et nous souhaitons la poursuivre.

Oui, la poursuivre. Car la démocratie ne vit sainement que si elle est animée par l'existence de partis politiques divers, qui portent des valeurs et des convictions qui, si elles peuvent être parfois proches, ne sont pas toutes identiques.

J'aime cette phrase de Vaclav Havel, qui disait qu'on ne « peut guère imaginer le fonctionnement d'une société démocratique sans les partis politiques ».

Alors oui, nous sommes fiers d'être un parti, de porter nos convictions. Et nous sommes fiers aussi de soutenir l'action du Gouvernement, sous l'autorité de notre ami Edouard Philippe.

Ce soutien se prononce notamment au Parlement, où nos élus ont unanimement voté la confiance au Gouvernement en juin dernier. Mais également en faveur des projets de loi tels que ceux sur la santé, sur la fonction publique, sur l'orientation des mobilités ou encore sur la grande souscription nationale nécessaire la restauration de Notre-Dame de Paris.

Ce soutien vient aussi accompagner une politique budgétaire et économique courageuse. Parce que nous voulons faire en sorte que le travail paie et permette de vivre dignement, nous soutiendrons la baisse des impôts, et ce à hauteur de plus de 10 milliards d'euros.

Parce que nous jugeons le rétablissement des finances publiques indispensable pour tenir les engagements du Président de la République, nous soutiendrons également la réduction des dépenses publiques afin d'atteindre, en 2020, le niveau de déficit public le plus bas depuis 20 ans (2,2% du PIB).

Ce discours de responsabilité, les élus locaux le connaissent bien et l'appliquent au quotidien, au plus près des réalités du terrain. Agir_ fort de ses 500 élus locaux, sait à ce titre le rôle indispensable des corps intermédiaires pour réformer et rassembler notre pays. « Proximité » et « engagement » furent les mots forts de vos interventions, chère Caroline Cayeux, cher Alain Chrétien, cher Karl Olive. Ils sont aussi le titre et le sens de la loi que porte actuellement Sébastien Lecornu au Sénat afin de redonner à vos mandats les moyens et le respect qu'ils méritent.

Alors, oui, nous souhaitons soutenir cette politique mise en œuvre, être aux côtés de nos partenaires de la majorité, mais en gardant notre identité. L'unité mais jamais l'uniformité.

Lors d'un meeting à Strasbourg, en mai dernier, Jean-Pierre Raffarin, retenu aujourd'hui à l'étranger, nous le rappelait « rassembler, c'est additionner, ce n'est pas dissoudre ».

Aujourd'hui, agir_ rassemble les femmes et les hommes qui veulent une droite libérale, pro-européenne et humaniste.

Des hommes et des femmes qui veulent encore parler et entendre parler de justice :
De justice économique, par la reconnaissance du travail.

De justice sociale, par la prise en compte des plus fragiles et par la culture, qui est le bien commun de ceux qui n'ont rien.

Et de justice tout simplement, en assurant la sécurité de tous les citoyens qui respectent les règles de la République.

La sécurité à tous les niveaux, de la lutte contre le terrorisme à celle contre la délinquance de proximité, et pour tous, dans nos villes comme dans nos campagnes. Comme Christophe Castaner a pu vous le dire, restaurer l'autorité de l'Etat est un enjeu majeur pour le Gouvernement.

Cher amis, les défis que nous allons devoir, collectivement, relever, sont considérables. Au-delà des tensions que connaît notre pays, nous vivons aujourd'hui dans un monde en pleine révolution.

Et la responsabilité que nous portons, aux yeux des générations futures, est immense.

Pour savoir où nous allons, en premier lieu, nous ne devons jamais oublier qui nous sommes. Nous devons puiser dans nos valeurs, nos racines et notre culture, sans jamais céder aux tentations populistes, pour ne pas dire simplistes.

Cette responsabilité doit aussi se traduire par l'affirmation de notre souveraineté, c'est-à-dire se donner les moyens de ne pas subir, mais d'agir. Etre conscients que l'Europe, par l'union de ses forces, est un atout formidable pour donner du poids à cette souveraineté.

A l'heure où le monde voit se profiler de nouvelles puissances économiques, de véritables Etats-continent, refusons d'être de simples spectateurs, désolés et impuissants.

Face à la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, l'Europe doit être une troisième voie/x. Sans quoi nous finirons par en être les dégâts collatéraux.

Ceci passe par une politique adaptée aux enjeux de son temps. Nous ne pouvons plus, par exemple, accepter un monde dans lequel les GAFAs vivraient au-dessus des lois, pour ne pas dire au-dessus des Etats.

Ce sera notamment le sens du projet de loi que je porterai, sur la communication audiovisuelle et sur la souveraineté culturelle à l'ère numérique. Figurez-vous que les règles en la matière n'avaient pas changé depuis 1986... soit une dizaine d'années avant l'entrée d'Internet dans nos foyers ! Et 28 ans avant l'arrivée de Netflix en France...

Je sais, chère Aurore Bergé, que je pourrai compter sur toi dans ce combat. Toi qui t'es déjà tant investie sur ce sujet.

Face à la menace terroriste, qui continue de faire couler le sang en Europe et dans le monde, notre action doit être totale, dès les prémises même de la radicalisation.

Les lois de la République doivent être appliquées partout et pour tous, sans aucune exception.

Un autre défi, colossal, est celui de la préservation de notre environnement. Jacques Chirac fut d'ailleurs l'un des premiers à alerter le monde et les consciences sur cette fuite en avant, avec sa célèbre formule « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs ».

A la veille d'un débat parlementaire inédit à ce sujet, je n'oublie pas également la question de l'immigration. Je veux saluer cette démarche visant à ouvrir un vrai débat, dans l'espace démocratique et le respect de chacun, sur les capacités et les conditions de l'accueil en France. Oui, l'immigration fait partie de l'Histoire de France, notamment dans ce département de Seine-et-Marne.

Mais, aujourd'hui, sommes-nous au niveau de notre devoir en la matière ?

Les personnes qui arrivent en France pour fuir la guerre, pour fuir la mort, sont-elles accueillies efficacement et dignement ?

A contrario, certaines règles du droit d'asile n'ont-elles pas été détournées ?

Emmanuel Macron a eu le courage de mettre des mots sur cette situation, sans caricature mais également sans hypocrisie.

Agir_ devra prendre toute sa part aux débats que je viens de citer.

Mes amis, au moment où nous vivons une véritable recomposition du paysage politique de notre pays, songeons à ce qui fait notre singularité dans le monde, l'ADN même de ce « modèle français ». De l'héritage de l'Ancien Régime aux excès de la Révolution, de l'angoisse des tranchées de 1914 à l'impensable réconciliation au lendemain de la seconde guerre mondiale.

La France de 2019, c'est tout cela, et bien plus encore. Et nous voulons continuer de la construire, de raconter son histoire, pour mieux en écrire la suite.

Ensemble, réinventer le modèle français.

Je vous parlais il y a un instant de justice. Elle est au cœur des convictions d'agir_

Nous la défendons, au quotidien. Je prendrai l'exemple de notre porte-parole, Agnès Firmin – Le Bodo, qui a eu la lourde responsabilité de présider la commission spéciale sur le projet de loi Bioéthique, qui a été brillamment adopté à l'Assemblée nationale il y a deux jours. La justice était la boussole de son action, la recherche de l'équilibre entre les droits de chacun. Et même si elle a joliment dit qu'elle souhaitait « qu'on ne se souvienne pas d'elle » car cela voudrait dire qu'elle avait bien conduit cette commission, dans le respect des convictions de chacun, j'aimerais que nous puissions l'applaudir.

Et, derrière elle, applaudir Claude Malhuret, président du groupe des Indépendants au Sénat et Olivier Becht, président délégué de groupe à l'Assemblée nationale. Claude étant retenu dans son département pour un événement très important, nous regrettons tous de ne pas avoir pu nous délecter d'un de ses excellents discours. Mais n'ayez crainte, ce n'est que partie remise !

Mes amis, la justice sera aussi centrale dans la manière dont nous aborderons le projet de réforme majeur qui arrive sur les retraites ou encore les questions de fiscalité.

Elle est bien sûr présente dans les choix que je fais au ministère de la Culture. Car même si André Malraux a pu écrire que "La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert.", elle est à mes yeux un instrument majeur de justice sociale, et la rendre accessible à tous est le meilleur moyen de donner à chacun les clés de sa propre réussite, de son émancipation.

Mes chers amis, je ne serai pas plus long.

Notre parti a montré aujourd'hui sa vigueur. L'aventure continue. Vous en êtes les acteurs. A ce titre, je tiens à vous remercier, vous, les forces vives d'agir_ dans nos territoires. Grâce à vous, notre famille ne cesse de s'agrandir.

Chaque jour, de nouveaux militants, de nouveaux délégués départementaux, de nouveaux élus locaux, et demain de nouveaux candidats pour porter nos convictions.

Oui, je sais que je ne dénature pas les mots de notre ami Alain Juppé lorsque je dis qu'agir_ a la vocation d'être une véritable pépinière, une pépinière d'idées et de talents !

A travers vous, je remercie également l'ensemble des membres du comité national d'action qui, avec un collectif toujours aussi fort, sait être à la hauteur de nos responsabilités et de vos attentes.

Vous allez bientôt être associés à la réflexion sur la réforme de nos statuts. Nous vous solliciterons aussi sur des sujets d'actualité importants, pour nourrir notre réflexion de vos expériences et de vos suggestions. Une consultation numérique sera ouverte à l'ensemble de nos adhérents avant la fin de l'année.

Avec vous et pour vous, nous poursuivons notre travail dans la perspective des élections municipales, comme cela a été évoqué ce matin avec Alain Chrétien. Dans l'esprit de ce qui nous a réussi avec Renaissance, jouons pleinement notre rôle dans l'élargissement et l'enrichissement de la majorité dont vient de nous parler le Premier Ministre.

Notre volonté est de porter des projets de territoire ambitieux rassemblant des femmes et des hommes de bonne volonté. Ceci sans jamais oublier les réalités locales et le fait que la qualité des candidats, leurs projets et leur légitimité, doivent primer sur les étiquettes politiques. Ne nous trompons pas de combat, les Français ne nous le pardonneraient pas.

Mes amis, soyons fiers, du chemin déjà parcouru !

Soyons fiers de toujours avoir agi dans le respect de nos convictions les plus profondes !

Soyons fiers de l'énergie qui nous anime aujourd'hui encore !

Et soyons fiers de participer activement à la vie de ce pays exceptionnel qu'est la France !

Vive la République, Vive la France.